



1



2



3

© Photos : D.-J.L.

TRAVAIL DU SOL

« Le Comdor Line, l'outil que je voulais »

Adepte du non-labour, Damien Brunelle prépare le sol de ses cultures avec un strip-till et un Comdor Line construit par les établissements Religieux dont, chose peu banale, il a fait les plans. Témoignage.

Damien Brunelle a eu une bonne idée, il y a cinq ans, quand il est allé frapper à la porte de Religieux Frères, à Vigneux-Hocquet, dans l'Aisne, près de chez lui. « J'avais mes plans sous le bras et j'ai été bien accueilli », se rappelle-t-il. Deux ans plus tard naissait le Comdor Line, un outil de préparation du sol sur douze rangs mis au point par le constructeur picard, fruit d'une belle collaboration entre un bureau d'études et l'utilisateur. « C'est la machine que je voulais », affirme d'entrée de jeu l'agriculteur, exploitant de 90 ha de grandes cultures betteravière et céréalière à Montbrechain, dans le Vermandois. Des terres composées de « bons limons, profonds, avec des zones d'argile » sur lesquelles il applique les principes de l'agriculture de conservation. Pour comprendre « pourquoi le Comdor Line ? », Damien Brunelle remonte quelques années en arrière, lorsqu'il labourait ses sols et que la mode du strip-till battait son plein. Une histoire simple, où l'on découvre un agriculteur à la curiosité intellectuelle acérée qui ne dédaigne pas se rendre au Festival national du non-labour et du semis direct. Une histoire qui débute avec l'achat d'un strip-till, « en pensant que ce serait peut-être l'outil le mieux adapté pour sécuriser les semis de betteraves ». Ancien laboureur converti aux trois piliers de l'agriculture de conservation – travail léger des sols, rotation diversifiée des cultures et absence

1 Le Comdor Line de Religieux compte trois griffes par rang et des tôles déflectrices latérales. C'est un outil porté qui peut être poussé par le tracteur, par exemple en prévision d'un colza.

2 Damien Brunelle, agriculteur à Montbrechain (Aisne), exploite 90 ha, partagés entre betteraves (15 ha), blé (45 ha), colza (15 ha), féverole (5 ha), maïs-grain (5 ha) et potimarron (3 ha).

3 L'un des deux rouleaux de type cage, situés à l'avant et à l'arrière de l'outil, sur lesquels repose le Comdor Line. Religieux propose sa machine en 12 rangs repliables avec un écartement de 45 cm, mais aussi en 8 (80 cm), 6 (45 cm) et 4 (80 cm) rangs.

de surface nue –, Damien Brunelle considère le strip-till comme « un outil de compromis qui bouleverse les sols sur pas plus de 15 cm de profondeur ». Il l'utilise à l'automne sur des couverts végétaux bien développés, un mélange de légumineuses, mais pas de radis ou de moutarde. Plutôt du lin de ferme, de la phacélie, du pois, de la vesce, de la féverole, du tournesol, semés au semoir à dents sur les chaumes, sitôt après la moisson. « L'important, dit-il, est que le strip-till crée des fissures que les couverts coloniseront pour former une bonne structure ». Puis passe l'hiver jusqu'à la reprise de printemps qui verra l'entrée en scène, mi-mars, du Comdor Line.

GPS avec RTK indispensables

Damien Brunelle avait-il vu juste en dessinant les plans du grand outil bleu – la couleur des établissements Religieux – au nom qui peut évoquer un rapace ? Il faut croire que oui. « J'ai tout de suite trouvé la même qualité de préparation du sol qu'en mode conventionnel. » Sous-entendu, lorsqu'il labourait la terre. « Le Comdor Line intervient sur le rang, comme un strip-till, sur 15 cm de large. Etant donné que la machine est une douze rangs, la largeur réelle de travail est de 1,80 m », précise l'agriculteur. Un tracteur de 100 ch suffit pour la tracter, avec des économies d'énergie sous-jacentes. Unique contrainte, le tracteur doit être équipé d'un guidage par géolocalisation complété par une correction centimétrique de type RTK applicable à tous les passages d'outils, strip-till inclus. Damien Brunelle rapporte que, cette année, des essais conduits avec l'Institut technique de la betterave (ITB) sur la « dynamique de levée » ont conclu à un résultat sans écart significatif entre effectuer un ou deux passages du Comdor Line. Au bénéfice de

la machine et du travail sur le rang, il ajoute qu'un orage peut déverser 40 cm d'eau dans les parcelles, et des coulées de boue en prime. « Le risque d'érosion est nul. Le strip-till et le Comdor Line n'ont pas touché à l'inter-rang. On y retrouve la trace du blé et des couverts ! », estime-t-il.

Terre fine sur l'inter-rang

Si le strip-till est un outil indispensable dans la conduite de cultures de l'exploitation, il a aussi des limites. « A la reprise de printemps, les dents du strip-till remontent des boulettes de terre humide », souligne Damien Brunelle. Une chose inconcevable, d'où l'idée d'opérer avec un outil doté de griffes. Le Comdor Line griffe la future ligne de semis « tout en rejetant une terre fine sur l'inter-rang ». Quant au sacro-saint débit de chantier, le strip-till et ses six rangs – 90 cm de largeur de travail totale – ne fait pas le poids face aux douze rangs du Comdor Line. Parmi les autres avantages, « un niveau d'économie d'herbicides de 50 %, selon Vincent Maltzkorn, directeur de la fabrication de Religieux, rendu possible par la mise en place de buses de localisation de traitement sur chaque rang, complétée par un binage de l'inter-rang avant le stade fermeture ».

Heureux d'avoir imaginé la bonne machine, sérieux dans sa réflexion comme le prof d'économie qu'il a été dans une autre vie, Damien Brunelle garde la tête sur les épaules. Il confie se situer pour ses betteraves dans la moyenne de sa sucrerie (95 t/ha), jusqu'à présent, à Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), mais a déjà mis à son programme des points à améliorer : sur la portance des sols, la fumure localisée – y avoir recours ou pas –, les chardons. « A vouloir semer vite un couvert, les chardons restent », dit-il. Avant de conclure, modeste : « Cela fait six ans que j'ai abandonné le labour et j'ai encore à apprendre ».

D.-J.L.

« Le Comdor Line intervient sur le rang, comme un strip-till, sur 15 cm de large »